La FGTB de Charleroi Sud Hainaut explique le sens de son appel du 1er mai

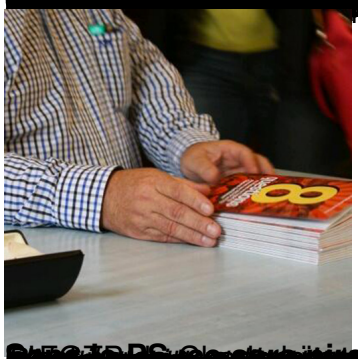
Le 1er mai 2012, le secrétaire régional de la FGTB Charleroi Sud Hainaut, Daniel Piron, lançait, au nom du comité exécutif de la régionale FGTB, un appel à un rassemblement politique large, sur le champ politique et électoral, à la gauche du PS et d'Ecolo, dans le but de promouvoir une véritable alternative anticapitaliste.

Quelques semaines plus tard, le secrétaire général de la CNE (CSC), Felipe Van Keirsbilck, s'exprimait dans le même sens. Plusieurs responsables syndicaux faisaient de même.

Le 27 avril 2013, cet appel suscitait le rassemblement, à Charleroi, de près de 400 personnes: syndicalistes, militant·e·s des mouvements sociaux, des organisations de la gauche radicale... «La vraie gauche est en marche, plus rien ne l'arrêtera», c'est sur ces mots que Daniel Piron allait conclure cette journée de débats et de lutte, appelant à élargir cette initiative en Wallonie, à Bruxelles et en Flandre.

Pour expliquer le sens et la démarche de son appel du 1er mai, la FGTB de Charleroi vient de sortir, à plusieurs milliers d'exemplaires, un petit fascicule, sous forme de huit questions et réponses, intitulé «Indépendance syndicale et politique».

[redacted]



[redacted] *ici* [redacted]